



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE

S E M P R I N F I A N C ' À V O I



GUARDIA CORSA PAPALE

**La relève
de la garde**

GRAND ANGLE

*Un Padd
sur
les tablettes*



FOOTBALL

*Gambardella
et ACA,
pas pour cette fois*



Photo G.FCA Valley

1,60€



**AGiR
PLUS**

**TROP FROID L'HIVER,
TROP CHAUD L'ÉTÉ ?**

500€ D'AIDE POUR REMPLACER
VOS CONVECTEURS ÉLECTRIQUES
PAR UNE POMPE À CHALEUR*

RETROUVEZ LA LISTE DES PARTENAIRES AGIR PLUS SUR CORSE-ENERGIA.FR

*500€ d'aide pour une résidence principale, travaux réalisés par des partenaires Agir Plus disposant de la qualification RGE. Voir conditions sur corse-energia.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! - L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.

HUMEUR

Tout ça... pour ça!

La révision constitutionnelle est bel et bien enterrée. Annonce faite le même jour que celle du décès de J.-P. Coffe. Rien à voir... quoique ! Si Coffe était un pourfendeur de la malbouffe, nous allons être de plus en plus nombreux à être les pourfendeurs de votre « malpolitique ». Je vous revois à Versailles le 16 novembre, quelques jours après les attentats de Paris, unis autour du Président de la République. Unis pendant que la France était en deuil d'une jeunesse décimée par des fous de dieu. Unis pour chanter la Marseillaise pendant que des familles pleuraient leurs morts. Et au final... Rien de rien !

4 mois de débat stériles alors que le peuple attendait de votre part un sursaut politique. Déjà abandonnés lors des élections régionales, vous nous aviez promis de changer après votre échec collectif mais vous refusez toujours de vous accorder sur l'essentiel. Vous vous accusez mutuellement du fiasco dans lequel vous vous êtes tous embourbés. Et pendant ce temps, le loup et sa meute bien au chaud dans la bergerie que vous avez laissée ouverte, se terrent, attendent leur heure et promettent un monde meilleur aux brebis déçues par vos verbiages. Ils rient à gorge déployée devant vos erreurs, vos mea culpa de circonstance et vos indécisions.

L'enterrement de cette révision révèle de nouveau votre incapacité à faire front, ensemble. Peu importe au fond que la déchéance ait été votée ou non. Ce qui est grave, c'est le spectacle désastreux que vous nous avez donné une fois de plus.

Pour finir, pendant que je vous écris ces quelques mots, vous êtes certainement trop occupés à négocier, à comptabiliser vos possibles voix pour la prochaine échéance présidentielle. C'est cela qui nous indignent, cette réduction à un pourcentage. Vous nous représentez bien mal et vous oubliez encore ce pour quoi vous êtes élus.

Bien à vous.

Une voix parmi tant d'autres. ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU

Forza Bastia in core!

Di a stagione 2015, emu tenutu à mente per un dettu a conchia messa à u PSG cù u duppiatu tremendu di Julian Palmieri, è e qualificazione sinu à a finale di a Coppa di a Lega à u Stadiu di Francia !

Di quella ch'un hè ancu compia, ci arricorderemu di sicuru di a vittoria di pettu à l'Olimpicu di Marseglia. Facianu 12 anni chì u Sporting ùn avia pigliatu a suprana ind'u quadru di ciò chè omu chjama u «derbi di u Mediterraniu». È sti trè ultimi punti chjappi, di bella manera, da i ghjucadori di François Ciccolini, sò stati impurtantisimi! Perché sò oramai assicurati i turchini di u so mantenimentu in Lega 1. Iè, ci l'anu fatta! Ma ùn hè statu faciule.

Quist'annu, emu cunnisciutu assai stonde di dubbitu, di zerga è spesso d'addisperu! Ind'e tribune, davanti à u postu di televisiu o a radio, ci simu lagnati, emu pientu è ancu mughjatu! Ma tuttu què s'hè cambiatu mille volte in gioia è in alegria. In fiertà dinù! Fiertà per sta squadra chì tene arritta è per u populu turchinu chì ferma sempre più chè passionatu: accanitu!

Ancu si parechji dicenu u cuntrariu, u SCB simbulizeghja, più chè mai, a Corsica chì vince, è quessa malgradu e difficoltà è u cambiamentu d'intrenore. Pudimu d'altronde salutà torna à Ghislain Printant chì hà sapiutu purtà u so ingeniu ind'u ghjocu ma micca solu, ind'u spiritu. Hè statu à l'altura di e so funzione cum'è François Ciccolini hè à l'altura di e soie.

Si sò ritrovi i valori propii à u Sporting. Quelli chì sò stati u mutore per passà da u campionatu di naziunale à quellu di Lega 1, solu in dui anni, cù Frédéric Hantz. Iè, l'anima turchina hè eterna. Basta à capì stu stintu è sta cultura per diventà ne i purtabandera in accordu cù stu publicu tantu bramatu da u mondu sanu. Basta à move si è à incruscià a maglietta. Basta à crede ci è à mette ci u core per cuntinuu di scrive a so legenda!

Aspettemu u derbi cù u Gazelec di u quale speremu ch'ellu sterà anch'ellu in Lega 1. Listessa per l'ACA in Lega 2 è u CAB ind'u campionatu di Naziunale.

Si porta sempre più chè bè u ghjocu à ballò in Corsica è si purterà ancu megliu quandu Frédéric Thiriez lascerà infine a presidenza di a LFP, forse à qualchisia chì averà appena di più simpatia per a nostra isula ma quessa ùn serà difficile...

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
 © est édité par CorsicaPress Éditions SAS
 Immeuble Marevista,
 12, Quai des Martyrs de la Libération,
 20200 Bastia
 Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90
 Directeur de la publication - Rédacteur en chef
 Paul Aurelli (04 95 32 89 95)
 email : journal@corse-information.info
 Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),
 Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)
BUREAU DE BASTIA - RÉDACTION
 1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA
 Tél. 04 95 32 04 40
 Annonces légales- Tél. 04 95 32 89 92
BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION
 21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO
 Tél. 09 67 48 71 56 - 04 95 32 89 95
 Annonces légales- Fax 09 70 60 12 93
Avec la collaboration de :
 • Elisabeth Milleliri
 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli
 Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris
 Amandine Alexandre (Londres), Batti,
 Frédéric Bertocchini, Roland Frias, Jacques Fusina,
 Marie Gambini, Christian Gambotti (Paris),
 Claire Giudici, Kampà, Jean-Toussaint Leca,
 Toussaint Lenziani, Michel Maestracci,
 Ghjacumu Andria Mela, Jacques Paoli, Manon Perelli,
 Dominique Pietri, David Raynal (Paris),
 partenariat avec **Alta Frequenza**
 Comité de surveillance:
 Philippe Giammari, président,
 Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.
IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia
 Dépôt légal Bastia CPPAP 0319188773 - ISSN 2114 009
 • Fondateur Louis Rioni

Vous vivez en Balagne,
 en Centre-Corse,
 dans le Cap,
 la région de Bonifacio
 ou le Sartenais,
 vous avez
 une bonne connaissance
 de la vie publique,
 culturelle, associative
 et sportive
 dans votre bassin de vie?
Vous souhaitez mettre
 en lumière les initiatives
 qui y voient le jour?
Vous aimez écrire et/ou
 prendre des photos?
**L'ICN recherche
 des
 correspondants locaux.**
 Écrivez-nous:
journal@icn-presse.corsica



**ABONNEMENT NUMÉRIQUE:
contact.journal@corse-information.info**

EMPLOI **La grande concertation**

Depuis le 28 mars, la réflexion sur le développement de l'emploi local est lancée.

En ligne de mire, la création d'une charte visant à promouvoir le recrutement local

On le sait, l'emploi en Corse va mal : avec plus de 25 000 chômeurs soit 20% de la population active, la situation est inquiétante et exige une réponse rapide et concrète sur laquelle la nouvelle Assemblée de Corse entend plancher sans attendre. Comme il l'avait annoncé lors de la session du 11 mars, Jean-Guy Talamoni, président de l'Assemblée de Corse, organise une grande concertation pour le développement de l'emploi local. L'objectif est de concevoir un dispositif incitant les recrutements locaux à compétences égales et de faciliter le retour de ceux qui ont dû s'expatrier, faute de trouver du travail sur l'île. En somme, une corsisation des emplois, réclamée de longue date par les syndicats insulaires, qui pourrait constituer un début de réponse à la crise.

Ce dispositif souhaité par le président de l'assemblée devrait se concrétiser par l'élaboration d'une charte pour le développement de l'emploi local, à l'instar de celles qui existent déjà à la Réunion, en Guadeloupe ou encore entre la ville de Paris et un grand groupe agroalimentaire. «*À nous d'inventer un modèle corse que nous construirons ensemble, pour promouvoir nos talents. Je ne vous livre pas un document tout prêt*», a d'emblée indiqué Jean-Guy Talamoni.

Plusieurs phases ont été prévues. Tout d'abord, une grande réunion s'est tenue le 28 mars dans l'hémicycle de l'Assemblée de Corse en présence de près de 80 intervenants représentant une très large part de l'ensemble des acteurs socio-économiques de l'île. Professionnels de diverses branches d'activités, syndicats, orga-

nismes de formation, Pôle Emploi, recteur d'académie et exécutif au grand complet se sont en effet rassemblés pour discuter de l'opportunité d'une telle charte.

À l'issue des débats, tous les intervenants ont approuvé son utilité, sauf la CGT, plus réservée, pour qui des solutions sont à chercher ailleurs. «*C'est important pour nous de franchir cette étape de quasi consensus de manière à passer à la phase concrète de rédaction de la charte, ce qui sera fait dans les semaines à venir à travers des réunions thématiques*», a déclaré Jean-Guy Talamoni au sortir de la réunion. «*Dans les jours à venir nous allons revenir vers l'ensemble des participants pour leur demander de travailler sur un certain nombre de thèmes. Nous nous donnons trois mois pour faire le tour des organisations syndicales, des socio-professionnels, des institutions, des collectivités concernées, et mener un travail approfondi*», a-t-il poursuivi, précisant que ces rencontres permettront de constater les points de convergence et éventuellement les blocages de chaque secteur d'activité. Depuis le 28 mars, la réflexion a également été ouverte aux citoyens qui ont jusqu'au 30 juin pour déposer leurs contributions sur une plateforme numérique. Après cette consultation, une restitution des travaux aura lieu cet été, avant que le document final ne soit soumis à l'assemblée de Corse. Reste à savoir si cela sera suffisant pour enrayer le fléau du chômage et relancer le marché de l'emploi sur l'île. ■ **Manon PERELLI**

Participez à la concertation sur : http://www.corse.fr/impiegulocale/Emploi-Local-participez-a-la-concertation_a14.html



Le Gallois Meiron Prys Jones, directeur du réseau européen pour la promotion de la diversité linguistique, était invité à la CTC par Saveriu Luciani.

Tirer exemple de la réussite de modèles étrangers pour entreprendre des actions concrètes en Corse. C'est bien là la volonté de la nouvelle majorité, et le conseiller exécutif en charge de la langue corse, Saveriu Luciani, l'a prouvé une nouvelle fois il y a quelques jours. Dans cette optique, il a en effet profité de la tenue à Ajaccio de l'assemblée générale de l'Alliance Libre Européenne pour convier à la CTC le Gallois Meiron Prys Jones, directeur du Réseau européen pour la promotion de la diversité linguistique (NPLD) et organiser dans l'hémicycle une conférence-débat sur «*la mise en œuvre des politiques linguistiques et de la coofficialité*». Avec pour objectif premier de mettre sous la lumière la situation du Pays de Galles, bien en avance sur le plan de la coofficialité. «*Meiron Prys Jones a exposé la situation du Pays de Galles depuis l'officialisation de la langue galloise en 1993. Il a expliqué la situation de la langue dans la société galloise, en rentrant dans le détail du fonctionnement de la société galloise et de son système éducatif*», a expliqué le conseiller exécutif en charge de la langue corse au sortir de la conférence.

Durant toute une après-midi, une quarantaine de spécialistes ont

ensuite mis en perspective la situation du Pays de Galles et de la langue galloise avec la question de la vitalité de la langue corse. Des échanges nourris qui ont permis d'aborder des questions relatives à la mise en place de politiques linguistiques transversales dans le cadre de la coofficialité, en s'appuyant plus particulièrement sur l'expérience menée à travers l'office de la langue galloise.

Les échanges se sont également portés sur l'action du NPLD, qui œuvre pour la protection des langues non officielles en mettant en réseau des politiques linguistiques au sein de l'Union Européenne. L'objectif de l'organisme étant de faire prendre conscience au niveau européen de l'importance vitale de la diversité linguistique et de faciliter les échanges des meilleures pratiques entre les gouvernements, les décideurs, les praticiens, les chercheurs et les experts de toute l'Europe. Une mission capitale pour la sauvegarde des langues minoritaires. «*Dans la vie des langues minoritaires comme les nôtres, l'une se nourrit de l'autre et il y a en fin de compte un réseau en Europe qui s'entraide et essaie de sortir de cet état de minorités linguistiques et d'avancer vers un processus de libéralisation de la langue*», a ainsi souligné Saveriu Luciani. ■ **Manon PERELLI**

SÉMAPHORE DE LA PARATA

Du neuf pour la veille



Inauguré le 17 mars, le nouveau sémaphore de la Parata bénéficie des dernières technologies, et vient renforcer les performances du réseau des sept sémaphores de Corse.

Yves Joly, vice-amiral d'escadre, préfet maritime pour la Méditerranée, revient sur les enjeux de ce maillage.

Quelle est la fonction première d'un sémaphore ?

Surveiller les activités maritimes, observer toutes les anomalies et ainsi contribuer à la protection du territoire. Cela s'inscrit dans une mission militaire puisque les sémaphores dépendent de la Marine nationale. Mais ils contribuent également à la sécurité de la navigation, la sûreté des vies en mer et au sauvetage des personnes en difficulté. Ils peuvent par exemple guider, quand c'est nécessaire, les unités qui partent sauver les personnes en péril, intervenir dans la lutte contre la pollution, aider à la protection de l'environnement ou signaler les départs de feux depuis un poste d'observation exceptionnel.

Quand vous parlez d'anomalies et de protection du territoire, à quoi faites-vous référence ?

Aux menaces de troubles à l'ordre public, mais également aux menaces pour la vie humaine. Il peut s'agir d'un péril imminent pour des personnes en mer, quels que soient leur statut et leur origine. Nous pouvons également intervenir contre les trafics de drogue et d'armes ou le non-respect des règles de sécurité de navigation qui sont constatés et corrigés.

Malgré le satellite, le sémaphore garde-t-il toute sa pertinence de nos jours ?

Oui. Le satellite est une observation verticale, même s'il a une résolution très élevée. Avec un satellite, nous ne sommes pas dans la continuité de l'observation. De plus, l'observation oblique est plus importante que l'observation verticale. Et cela permet de surcroît de réaliser une observation continue. D'où l'importance de pouvoir bénéficier d'une chaîne sémaphorique complète. C'est la présence humaine qui fait toute la différence. Avec un sémaphore, tout se fait en temps réel. Ne pas prendre des mesures dans les minutes ou dans la demi-heure qui suit un événement peut conduire à un drame. Les sémaphores sont donc là pour éviter ça. ■ AF

REPÈRES

Initialement installé sur la grande île des Sanguinaires, le sémaphore fut implanté à la pointe de la Parata en 1955. Sa restructuration, qui a nécessité près de deux ans de travaux, a débuté en janvier 2014. Les travaux ont notamment porté sur la passerelle de quart, surélevée d'une dizaine de mètres par rapport à l'ancienne, afin d'améliorer la portée de veille tant optique (jumelles, caméras) que technique (radar et système d'identification automatique par radio VHF). Les logements ont également été rénovés.

IN FURIA IN FURIA IN FURIA



Photo Jo Hédalgo

Pronostic vital engagé ? « Allez les Ajacciens ! Ne rouspétez pas que lorsque vous êtes aux urgences ! C'est maintenant qu'il faut bouger ! L'hôpital n'a plus d'argent, nous ne pouvons plus prendre en charge la population. C'est inadmissible que l'État nous laisse comme ça ». Le 6 avril, quelque 200 personnes, salariés du centre hospitalier de la Miséricorde en tête, ont défilé à Ajaccio pour dénoncer le délabrement de la situation financière de l'établissement.

Les boules !? Le 20 février, Europe 1 publiait sur son site la photo d'explosifs trouvés près de la préfecture de Bastia avant une manifestation consécutive aux événements qui ont suivi le match Reims-Bastia. Du travail artisanal - des boules de pétanques remplies d'explosif - mais artistiquement réalisées, comme en témoigne la photo de ces 10 engins bien propres, minutieusement emmaillotés. L'œuvre d'un perfectionniste ? Plutôt un inconscient selon Europe 1 qui revient sur le sujet le 6 avril affirmant que, selon le rapport des démineurs, les boules étaient « potentiellement mortelles » ! Des tests auraient montré leur « extrême dangerosité ». Que dire, alors, de l'insouciance de ceux qui les ont manipulées et joliment disposées sur un coin de table pour les besoins de la photo ?

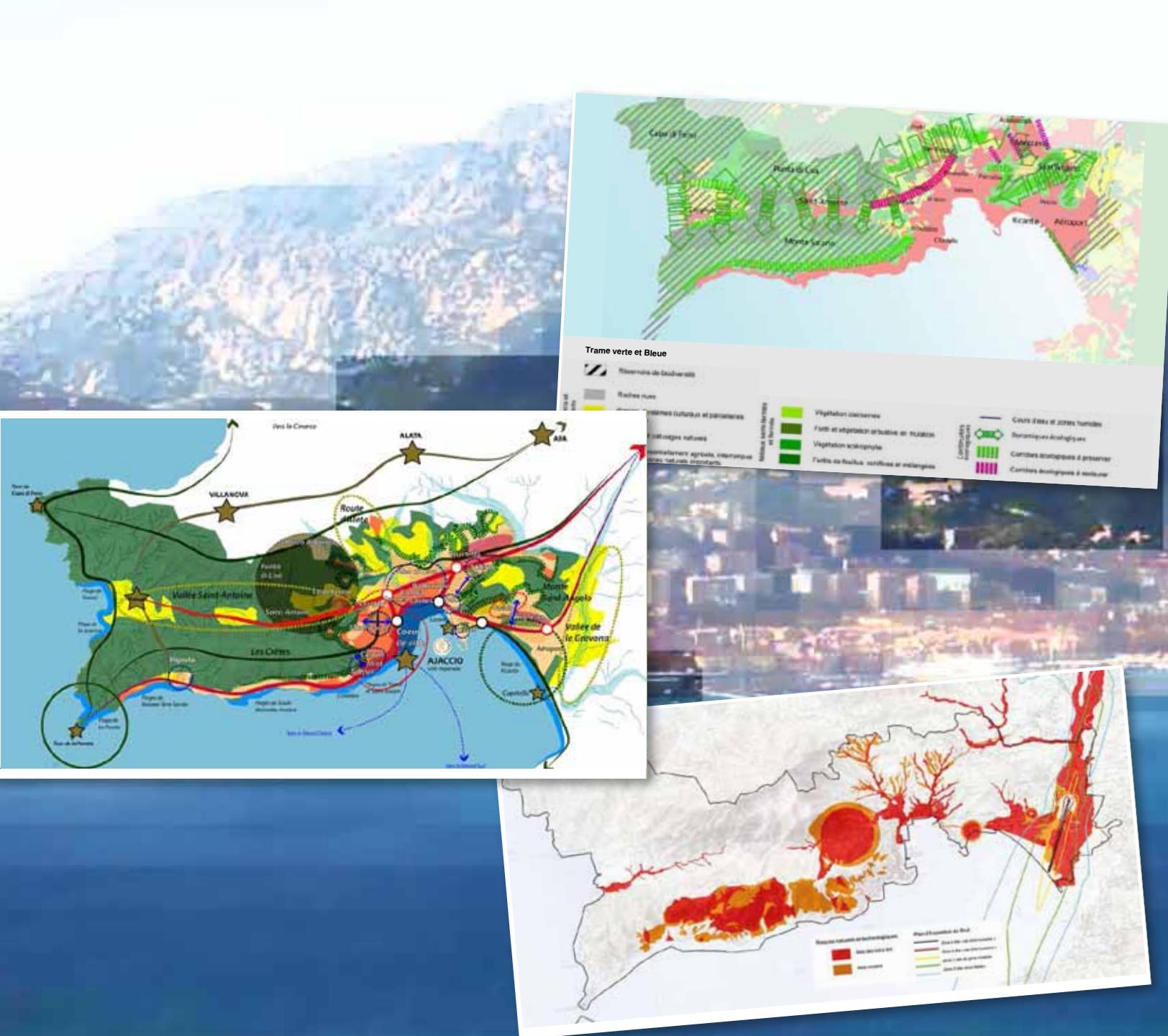
Record. Représentation accrue des équipes corse pour la 20^e édition du Corsica Raid Aventure, du 3 au 8 juin. Sur 35 teams engagés, on dénombre 5 squadre corse, parrainées par Vito : Squadra di l'Università di Corsica, Team Aventura Corsa, E Muvre balanine, L'Escapade-Altimonti, Leclerc Oletta & Le Chalet Station Ferrandi. Un nombre record à ce jour.

Bôf... Morne rencontre, le 5 avril à Paris, entre Emmanuelle Cosse, ministre du logement, Christian Eckert, secrétaire d'État au Budget et une délégation d'élus corses. Il s'agissait de mettre en place un groupe de travail sur la spéculation foncière et immobilière, la fin de l'arrêté Miot, le manque de logements sociaux. Si l'Exécutif de Corse a réitéré les demandes validées par la précédente Assemblée de Corse (statut fiscal et statut de résident), on ne peut pas dire que le propos ait trouvé un écho. Une oreille attentive, peut-être ? Une nouvelle réunion, annoncée pour mai, devrait permettre de juger de la qualité d'écoute.

La monnaie, par ici. À quand une monnaie corse ? demandons-nous dès octobre 2015 (ICN 6585). Il suffisait de patienter. La monnaie locale complémentaire corse verra prochainement le jour, à l'initiative de l'association Corsica Prumuzione dont le projet a été sélectionné dans le cadre de l'appel à projets « Économie sociale et solidaire » de l'Agence pour le développement économique de la Corse (Adec). Le projet sera présenté officiellement le 13 avril à Bastia.

URBANISME À AJACCIO

Faire... et refaire !



Nicole Ottavy est adjointe au maire d'Ajaccio, en charge de l'urbanisme. À ce titre, elle travaille à l'élaboration du plan d'aménagement et de développement durable (Padd). Un projet ambitieux qui consiste à « refaire la ville sur la ville ». Tout un programme...

Qu'est-ce qu'un Padd ? Et pour quels objectifs structurants ?

Expression du projet global de la commune d'Ajaccio pour l'aménagement de son territoire, le Padd est aussi un cadre de cohérence interne au Plan local d'urbanisme (PLU). À ce titre, il est un guide pour élaborer les règles d'urbanisme transcrites dans le règlement écrit et graphique (plans de zonage). Le Padd définit la stratégie d'aménagement et de développement durable de la ville. Il est fondé sur un diagnostic territorial et la prise en compte de politiques sectorielles et supra communales. Le Padd constitue aussi un cadre de référence dans le temps, car pour remettre en question ses orientations, une nouvelle réflexion devra être menée en concertation avec la population. Enfin, le Padd intègre également l'ensemble des risques naturels et technologiques présents sur la commune.

Qu'est ce qui rend la concertation indispensable, et quelles en sont les différentes étapes ?

La concertation est obligatoire et règlementaire. Nous avons voulu en faire le socle de ce document. Durant l'été 2015, nous avons organisé des réunions dans les différents quartiers de la ville, ainsi que des ateliers qui ont permis aux Ajacciens d'exprimer besoins, doléances et souhaits pour l'avenir de leur ville dans les vingt prochaines années.

Ce Padd, et le PLU qui en découlera, proposeront une vision globale de l'Ajaccio de demain. Quelles sont vos ambitions pour la ville à court et moyen terme ?

Le projet de refonte urbaine baptisé « Ajaccio 2030 » est tout d'abord un projet pour une attractivité renouvelée et une identité préservée. Il vise à favoriser l'émergence d'une culture autour du concept de ville portuaire et maritime ouverte sur la Méditerranée, de ville-balnéaire, mais également de ville-jardin et de ville-nature. En privilégiant des démarches coordonnées et planifiées, Ajaccio doit sortir d'un urbanisme d'opportunité qui a impacté son image et participe au dysfonctionnement urbain.

Quelles sont les problématiques auxquelles répondront ces documents ?

Réinvestir le centre-ville en valorisant le foncier résiduel, réhabiliter et renouveler l'urbain existant. Il faut permettre un accès aux logements sociaux tout en garantissant une mixité, en respectant au mieux la loi sans tomber dans les excès que celle-ci pourrait faire courir à la ville avec la création de ghettos. Cela passera par ce que l'on appelle « refaire la ville sur la ville ». Comme vous pouvez le constater, il s'agit d'un projet ambitieux.

Quelles visions de la ville portent-ils ?

Nous avons trois orientations. Il est nécessaire que notre ville retrouve son rang de capitale. Elle doit donc rayonner. D'autre part, nous voulons l'ouvrir sur le bassin méditerranéen. Nous devons aussi mettre en place des leviers d'actions autour de la culture, de l'environnement, du cadre de vie et des savoir-faire. Cela nous permettra notamment de soutenir les activités économiques innovantes et traditionnelles. Il y a aussi l'aspect lié à la question urbaine. Nul n'ignore qu'Ajaccio est une ville qui a besoin de logements. Cela fait maintenant longtemps que nous avons fait ce constat.

Le Padduc constitue-t-il un frein ou une sécurisation ?

Le Padduc tel qu'il est conçu ne correspond pas toujours aux projets structurants de la ville d'Ajaccio, notamment pour le développement du quartier du Stiletto, du futur hôpital et de son accès. Dans certains de ses aspects, il est même un frein aux projets de la ville et ne le sécurise donc pas.

Qu'en est-il du risque de dévitalisation du centre-ville ?

Face à ce risque, figuré notamment par l'émergence de pôles d'habitats et de commerces en périphérie, le député-maire Laurent Marcangeli a dès son investiture porté sur les fonts baptismaux la Société publique locale d'aménagement Ametarra. Ceci pour donner les moyens à la ville de conduire le développement urbain et de ne plus en rester à simplement enregistrer les permis de construire.

Il s'agit également de protéger et de mettre en valeur les espaces naturels agricoles et d'améliorer le rayonnement de la ville, son fonctionnement et réinvestir sur la culture ajaccienne sous toutes ses formes.

La ville doit aussi préserver et valoriser ses atouts paysagers...

C'est exactement cela. Mais pas seulement. Il ne faut pas oublier également ses atouts biologiques et environnementaux, tout en intégrant les risques. L'enjeu est aussi de promouvoir son attractivité.

Pour cela, nous devons apporter des réponses, par exemple en termes d'amélioration des déplacements, de développement économique et de préservation du patrimoine foncier.

Le Padd est fondé sur la promotion de la ville par un développement urbain équilibré tout en répondant au besoin de logements.

Comment concilier la protection des espaces agricoles et le développement de la ville ?

Ajaccio est une commune urbaine qui dispose d'un territoire de 8000 hectares. Comme toute ville, il est nécessaire qu'elle se développe. Cela se fera dans l'enveloppe urbaine préexistante.

Sur ces 8000 hectares, en effet, plus de deux tiers des surfaces sont vierges de toutes constructions et ne sont plus exploitées en agriculture.

Notre devoir est donc de tout mettre en œuvre sur ces espaces pour protéger la biodiversité singulière et pour y redéployer une agriculture adaptée au profil et aux besoins d'Ajaccio.

Aujourd'hui, nous travaillons sur ces besoins avec un projet agricole et environnemental que nous élaborons.

Bien entendu, il nous appartient de bâtir un projet cohérent qui soit à l'échelle de la microrégion.

Quel est le calendrier d'élaboration du Padd et du PLU ?

Le 21 mars dernier le Padd a été présenté en conseil municipal. La concertation est ouverte depuis le 26 mars, pour un mois durant lequel les Ajacciens pourront faire part de leurs observations.

Puis viendra le temps de la consultation des personnes publiques associées et un arrêt probable du PLU en juin 2016.

Ensuite, il y aura l'enquête publique à l'automne et son aboutissement en décembre 2016. ■ *Propos recueillis par FB et ML*



Photo AF

Une ville plus... agricole

Vers une « agriculture urbaine ajaccienne » ? C'est le but affiché. Le constat de départ : 900 ha d'espaces agricoles recensés au titre du Registre parcellaire graphique, dont 61% affectés à des prairies permanentes et landes et 18% à la viticulture et 12% du territoire ajaccien classé en zone agricole pour un objectif de 20% fixé par le Padduc. Le projet prévoit la mise en œuvre d'un « véritable plan de développement agricole » cohérent avec les besoins de la ville. Pour ce faire, il convient de limiter « fortement l'étalement urbain » pour préserver des zones agricoles et de créer des réserves foncières permettant l'installation de jeunes agriculteurs et facilitant la cohabitation entre activités agricoles et espaces urbains. Il s'agira, aussi, de desservir les terres agricoles pour en faciliter l'exploitation et d'encourager l'émergence d'initiatives innovantes.

« Ajaccio doit sortir d'un urbanisme d'opportunité »



DIPLOMATIE
Catalogne, rapprochement en vue

Le secrétaire des Affaires Etrangères et de l'Union Européenne auprès du ministre des Affaires étrangères du Gouvernement de la Catalogne, a été reçu à la CTC par Gilles Simeoni et Jean-Guy Talamoni il y a quelques jours. Une rencontre qui laisse entrevoir la volonté de la nouvelle majorité de renforcer ses relations avec le gouvernement catalan.

Photo DR

Après avoir resserré les liens avec la Sardaigne, la nouvelle majorité à la tête de la Collectivité Territoriale de Corse se tourne désormais vers la Catalogne. Pour preuve, quelques heures avant l'ouverture de l'Assemblée Générale de l'Alliance Libre Européenne, jeudi 31 mars, Gilles Simeoni, le président de l'Exécutif de Corse, et Jean-Guy Talamoni, le président de l'Assemblée de Corse, ont invité le secrétaire des Affaires extérieures et de l'Union européenne auprès du ministre des Affaires étrangères du Gouvernement de la Catalogne, Jordi Solé, dans les locaux de l'hôtel de région.

L'occasion pour les trois hommes de se rencontrer pour la première fois et d'échanger durant une bonne heure.

Si cette première rencontre s'est surtout voulue très protocolaire, elle a avant tout permis d'afficher la volonté partagée de renforcer les liens entre la Corse et la Catalogne. « *Le gouvernement de la Catalogne a la volonté d'avoir les meilleures relations possibles avec tous les gouvernements, y compris avec celui de la Corse. Le*

président de la Catalogne va recevoir Gilles Simeoni d'ici trois semaines et on va analyser les possibilités d'avoir des relations économiques, sur le plan des échanges commerciaux, mais aussi des relations sur le plan touristique avec le gouvernement corse », a indiqué Jordi Solé après sa rencontre avec le président de l'Exécutif. Pour l'instant si les discussions se sont bornées à l'établissement des relations institutionnelles, plusieurs projets ont été évoqués à l'instar du développement de lignes aériennes entre les deux territoires. Le but étant, à terme, de mettre sur pied des projets permettant de « *construire un avenir commun au sein de l'Union Européenne* ».

Mais plus loin que la perspective de partenariats stratégiques, la nouvelle majorité nationaliste se réjouit déjà du renforcement des liens avec la Catalogne, région en avance sur le plan de l'autonomie, dans le sillage de laquelle il y a beaucoup à apprendre. ■

Manon PERELLI

Air Corsica rêve à la Méditerranée

Les dirigeants de la compagnie aérienne ont évoqué les nouvelles pistes de réflexion qui seront bientôt mises à l'étude pour développer la compagnie dans les prochaines années.



La petite compagnie régionale corse va-t-elle bientôt décoller pour de nouvelles destinations méditerranéennes ? C'est en tout cas un plan de vol qui sera bientôt mis à l'étude.

Il y a quelques jours, à l'occasion d'une conférence de presse, Philippe Dandrieux, le président du Directoire d'Air Corsica, et Jean Biancucci, nouvellement élu à la tête du conseil de surveillance de la compagnie ont annoncé entamer « une réflexion sur de nouveaux objectifs, de nouveaux moyens et un déploiement d'Air Corsica sur le champ concurrentiel ». Une réflexion qui se traduira par l'élaboration d'un plan de développement pour les quatre prochaines années, sur lequel va se pencher le conseil de surveillance.

D'ores et déjà il a été annoncé qu'une des pistes de réflexion tournera autour du développement stratégique de la compagnie dans le cadre d'un projet euro-méditerranéen. « Il s'agit d'une réflexion qui a travaillé la classe politique mais pas uniquement en Corse », a expliqué Jean Biancucci en détaillant : « Ce qui nous intéresse c'est la possibilité pour Air Corsica d'aller au delà des marchés qu'elle explore actuellement que ce soit en direction du continent italien, de la Sardaigne ou de la Catalogne, sans remettre en cause ce qui existe déjà ».

Le conseil de surveillance débutera ses travaux le 19 avril prochain. Affaire à suivre. ■ Manon PERELLI

Des prix légèrement en baisse

Depuis le 25 mars dernier, les nouvelles délégations de service public pour la période 2016-2020 sont entrées en vigueur et avec elles la mise en place des nouveaux tarifs. Une nouvelle grille tarifaire qui acte une baisse du tarif résident l'ordre de 10% sur le bord à bord, et le maintien du prix du tarif résident vers Paris Orly. Ainsi, il coûte désormais 144€ TTC pour un aller retour Corse-Nice et 149€ TTC pour un aller-retour vers Marseille.

Autre nouveauté, l'apparition d'un nouveau tarif résident « sous conditions ». « Il va permettre aux Corses de voyager plus souvent avec des tarifs beaucoup plus attractifs », souligne Jean-Baptiste Martini, directeur commercial et marketing de la compagnie. Le nouveau tarif affiche en effet des prix 30% moins cher que le tarif résident classique (113€ TTC pour un aller-retour vers Nice, 118€ TTC vers Marseille et 198€ TTC vers Orly) mais aussi des conditions plus restrictives. « En plus des conditions imposées par le tarif résident normal, il faut acheter son billet au moins 45 jours à l'avance, et faire un séjour sur place qui devra s'étaler entre 3 et 7 jours », détaille Jean-Baptiste Martini, précisant de plus que ces tarifs ne pourront être appliqués que sur 30% de la cabine. À noter également que, contrairement au tarif résident classique, le billet n'est ni modifiable ni remboursable ■ M.P.

Photo Manon Perelli

ALE, c'est l'heure



Photo Manon Perelli

Le groupe européen constitué de 44 partis régionalistes a tenu à Ajaccio son assemblée générale annuelle les 1^{er} et 2 avril. 139 délégués venus de toute l'Europe y ont débattu sur des questions telles que les politiques linguistiques ou les prisonniers politiques. L'occasion aussi d'évoquer les situations corse et catalane.

Un vent d'Europe et de liberté a soufflé sur Ajaccio en ce début de printemps. En effet, l'Alliance Libre Européenne (ALE), groupe constitué de 44 partis politiques régionalistes européens qui luttent pour faire valoir les droits des peuples sans État, y a tenu son assemblée générale annuelle les 1^{er} et 2 avril. « Chaque année nous tenons une assemblée générale qui nous permet de régler les problèmes ordinaires de tout parti politique », explique François Alfonsi, président de l'ALE et membre de l'exécutif du Partitu di a Nazione Corsa (PNC).

A son invitation, 139 délégués (dont 7 députés européens) venus de toute de l'Europe se sont rassemblés à l'hôtel Campo dell'Oro, avec pour slogan « Aiò ch'hè ora! » [Allez c'est l'heure]. Tout un programme. Comme si l'on imaginait déjà un nouveau printemps des peuples en Europe. Il faut dire que les partis nationalistes ont le vent en poupe ces dernières années. « Ils ont gagné du poids sur leurs territoires et donc, par conséquent, par rapport aux instances européennes », souligne François Alfonsi, « Il y a des locomotives comme le SNP Ecossais, qui a remporté 56 sièges sur 59 aux dernières élections législatives. Les Catalans ont eux aussi connu une grande victoire électorale en septembre dernier qui leur permet d'engager un processus d'auto-détermination. Et puis bien sûr il y a la victoire en Corse. Au final, depuis la création de l'ALE c'est la première fois où 13 partis sont aujourd'hui membre de coalitions gouvernementales dans les territoires où ils sont représentés », poursuit-il. De quoi laisser ces délégués européens rêveurs, même s'ils en conviennent « le plus dur reste à faire ».

Plus qu'une simple réunion administrative, ce congrès a été l'occasion de débats et de discussions nourris entre les participants. Après avoir échangé avec les représentants de la nouvelle manda-

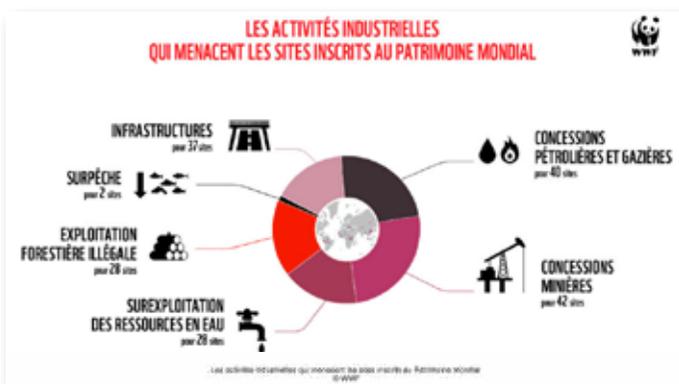
ture à la tête de l'Assemblée de Corse le 1^{er}, les délégués européens ont ainsi débattu deux jours durant autour de plusieurs sujets, à commencer par la situation en Catalogne, avant de se pencher sur les questions des prisonniers politiques et des politiques linguistiques.

Mais avec le choix de prendre la Corse pour cadre, quelques mois après l'accession des nationalistes aux responsabilités, l'assemblée générale de l'ALE a donc pris une teinte particulière cette année. « Les délégués sont venus de toute l'Europe nous apporter leur soutien compte tenu qu'ils sont tous issus de partis nationalistes qui poursuivent les mêmes objectifs que nous », s'est réjoui le président de l'ALE. Outre les félicitations et les encouragements de rigueur, durant ces deux jours, les délégués européens présents à Ajaccio sont également venus s'inspirer et puiser de l'expérience de la victoire des nationalistes corses. « En Corse on représente une reconquête de la foi nationale, de la foi dans l'avenir de notre peuple et de notre pays. Cela intéresse beaucoup de gens notamment les partis qui ont du mal à progresser. Nous étions il y a 30 ans dans des pourcentages ridicules avec une poignée de militants. Aujourd'hui nous sommes la première force politique de Corse. » a ainsi commenté François Alfonsi. « Il est intéressant de voir comment s'est fait cette progression, par quels mécanismes on est capable de mobiliser. Je pense que la conscience et la foi militante du nationalisme corse est une caractéristique très intéressante ».

À noter que durant ces deux jours, la branche jeunes de l'ALE, accueillie par le PNC Ghjuventù, a également été très active et a profité de l'occasion pour élire son nouveau président, le Catalan Max Zañartu. ■ Manon PERELLI

Péril en la nature

Le 6 avril, le WWF International a publié un rapport consacré au patrimoine naturel et plus particulièrement aux sites naturels inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. Et on ne peut pas dire que sa teneur soit très réjouissante. Il révèle en effet que près



de la moitié [114 sur 229 très exactement] de ces « joyaux de la couronne de la planète » sont directement menacés par des « activités industrielles néfastes », telles que : exploration et exploitation pétrolière et gazière, extraction minière, exploitation forestière illégale, construction de grandes infrastructures, surpêche, ou encore surexploitation des ressources en eau. Ce qui fait d'autant plus désordre que, souligne le rapport, ces 229 sites naturels et mixtes, répartis dans 96 pays du globe, « font souvent figure d'emblèmes de la protection de l'environnement ». Le WWF International estime à plus de 11 millions - l'équivalent de la population du Portugal - le nombre de personnes dont le bien-être est menacé par cette situation : les activités industrielles néfastes « dégradent l'environnement et compromettent la capacité des sites à être sources de bénéfices », économiques ou non, pour les populations locales. Dans 90% des cas, souligne par exemple le rapport, ces sites inscrits sont générateurs d'emplois. Région la plus exposée, l'Afrique sub-saharienne dont 71% des 42 sites sont menacés. En Europe et en Asie centrale, où l'on recense 54 sites, 30% sont concernés. Parmi les sites qui, selon le WWF International, ne sont pas menacés - du moins par des activités industrielles néfastes - le golfe de Porto - calanche de Piana, Girolata, réserve de Scandola. Ouf ?

Asinara : la taxe débarquée

Voir l'Asinara et... payer ! Ou plutôt, payer pour débarquer dans la petite île sarde de l'Asinara, connue pour sa population d'ânes albinos et son aire marine protégée. C'était l'idée défendue par Sean Wheeler, membre du Mouvement 5 Stelle et maire de Porto Torres, commune à laquelle est rattachée l'île. L'instauration d'une taxe de débarquement avait reçu le feu vert de l'Ancim, association nationale qui regroupe les communes d'Italie dont le territoire se situe sur une petite île ou inclut une petite île. De plus, une loi adoptée en décembre dernier permettait de définir ce prélèvement comme une contribution à l'entretien de l'île par la commune. À la mi-février, la presse sarde annonçait donc que l'affaire était entendue : chaque non-résident désireux de mettre un pied à l'Asinara devrait s'acquitter d'une somme de 2,50 € en basse saison et de 5 € en haute saison. Mais début avril, le ministère des Finances s'est opposé à sa mise en application. En tout cas pas pour 2016. Motif : sur le principal c'est légal, mais... Mais pour autant contraire à la loi de stabilité qui pour cette année a prévu la suspension de toute hausse de contribution qu'auraient pu voter les collectivités locales, tant en direction des non-résidents que des résidents. Autre exemple de dialogue constructif et apaisé entre état et région, sans doute.



Photos DR

650... millions d'adultes, soit 13% de la population mondiale, concernés par l'obésité, selon une étude publiée le 1^{er} avril par la revue médicale *The Lancet*. Ses auteurs, qui ont étudié les données concernant près de 19 millions de personnes âgées de 18 ans dans 186 pays, estiment par ailleurs que si le rythme de progression actuelle de cette épidémie se maintient, le pourcentage atteindra 20% en 2025. Si les femmes sont plus touchées par l'obésité (14,9% contre 10,8% chez les hommes), le pourcentage d'hommes obèses a triplé entre 1975 et 2014. Les USA, le Royaume-Uni, l'Australie, le Canada, l'Irlande et la Nouvelle-Zélande accueillent un cinquième des adultes obèses dans le monde, soit 118 millions de personnes, et 27% des obèses sévères, soit 50 millions.

2500Md\$... d'actifs financiers sur les marchés mondiaux menacés à terme par le réchauffement climatique, affirme une étude britannique publiée le 4 avril par la revue *Nature Climate Change*. Si rien n'est fait pour remédier aux émissions de gaz à effet de serre et que la température s'élève encore de 2,5° C d'ici 2100, 1,8% de la valeur totale des actifs financiers mondiaux à ce jour serait compromise.

1398... demandes de marque portant sur des hashtags (#) déposées en 2015, selon une étude menée par Thomson Reuters Compu-mark. La plupart concernent les Etats-Unis avec 1042 demandes. En France, 159 demandes ont été déposées l'an passé.

1,2 million... de personnes, selon les syndicats - 390 000 selon le ministère de l'Intérieur - a manifesté le 31 mars en France contre le projet de loi travail. À en juger par un sondage BVA pour Orange et i-Télé publié le 3 avril, 56% des Français approuvent la mobilisation contre ce projet et 51% souhaitent que le texte soit « retiré et entièrement réécrit ». Par ailleurs, 77% des personnes interrogées estiment que François Hollande a « plus à perdre qu'à gagner » en proposant cette réforme. Le sondage a été réalisé en ligne les 31 mars et 1^{er} avril auprès d'un échantillon représentatif de 998 personnes, selon la méthode des quotas.

12%... d'augmentation du nombre de personnes blessées ou tuées par des mines antipersonnel lors de la période comprise entre juillet 2014 et juillet 2015, a fait savoir l'ONG Handicap international à la veille de la journée mondiale contre les mines antipersonnel du 4 avril. Jusqu'alors, le nombre de victimes connaissait une décade, passant de 20 000 en 1998 à près de 3250 sur la période juillet 2013-juillet 2014.

29,5€... c'est, selon un communiqué d'Eurostat en date du 1^{er} avril, le coût moyen d'une heure de travail dans la zone euro en 2015 (et 25,1€ pour les pays de l'Union européenne). Une moyenne qui, comme souvent, dissimule de fortes disparités : de 4,1€ en Bulgarie jusqu'à 41,3€ au Danemark. Le coût horaire moyen du travail en France l'an passé était de 35,1€, en augmentation de 1,1% sur un an, tandis qu'il s'établissait à 28,1€ en Italie, en baisse de 0,5% par rapport à 2014.

COUPE GAMBARDELLA

Fin d'épopée pour les Oursons

Battus sévèrement par Sochaux 4 à 1, les jeunes pousses U19 de l'AC Ajaccio quittent la compétition au stade des quarts de finale. Malgré le score, les Oursons auront démontré que l'écart entre le centre de formation ajaccien et l'un des meilleurs de l'Hexagone n'est pas si grand que cela. L'analyse de Patrick Cordoba, entraîneur de l'ACA U19.



Photos DR

Le match s'est joué sur des détails.

Est-ce une frustration supplémentaire pour vous ?

Le match s'est également joué sur une question de réalisme. Les Sochaliens ont marqué sur quasiment toutes leurs possibilités tandis que nous avons fait des erreurs qui nous ont coûté des buts. Au niveau offensif, nous avons eu des situations que nous n'avons pas su exploiter. Nous avons touché la barre et sommes tombés sur un très bon gardien sochalien. Perdre sur le score de 4 à 1 est très dur, mais au football, c'est très simple : il faut marquer des buts sans en encaisser. Et nous n'y sommes pas parvenus. C'est comme ça. C'est le football.

Néanmoins, je suis assez content du jeu que nous avons produit. Nous avons démontré de belles choses. Mais cela n'a malheureusement pas suffi. Je suis déçu pour l'équipe car tout le monde avait envie de continuer l'aventure. J'espère qu'ils ne seront pas trop touchés moralement. Pour le reste, ce n'est que partie remise et on essaiera de faire mieux la saison prochaine.

Diriez-vous que Sochaux a gagné ce match à l'expérience ?

Je dirais plutôt que cette équipe est plus complète que la nôtre et possède des joueurs performants à tous les postes clés. Sochaux, c'est quand même un des plus grands centres de formation de France. De ce fait, ils ont davantage de joueurs en devenir que nous. De sur-

croît, il nous a peut-être manqué un petit plus aux postes clés.

Un exemple : nous avons un bon gardien, mais eux, ils ont un « excellent » gardien. Ce sont des détails qui ont fait la différence. D'autre part, ils ont été réalistes. Leur attaquant a eu deux ballons exploitables et il a marqué deux buts.

L'ACA a pourtant réussi un très beau parcours en coupe Gambardella. Pensez-vous que cela a permis de faire progresser vos joueurs ?

Tout à fait. Tous ces matchs joués ont été bénéfiques. Il est sûr qu'avoir évolué toute la saison dans le championnat Elite a un peu freiné la progression des gamins. Le fait d'avoir réalisé un joli parcours en Gambardella nous a permis de nous frotter à de grandes équipes et des centres de formation réputés. Forcément, tous ces matchs nous ont permis de progresser.

Mais ce qui est frustrant, c'est que je ne pense pas que l'écart soit si important entre eux et nous. Sochaux est venu à Ajaccio avec un projet de jeu que leur coach a réussi à mettre en place. Ils sont restés derrière et se sont contentés de jouer le contre. Et ça a marché.

On se console en se disant que nous avons réalisé une belle prestation dans le jeu. Je crois même que, si nous avons perdu, nous avons été meilleurs que nos adversaires. ■

Propos recueillis par Frédéric Bertocchini



Les Ajacciens étaient bien évidemment déçus à la fin du quart de finale historique contre Sochaux joué le 3 avril sur le terrain annexe du complexe François-Coty. Au-delà de l'élimination, toujours douloureuse à ce stade de la compétition, les Acéistes peuvent aussi nourrir de sacrés regrets. Car dans le jeu, les Oursons ont été bien souvent au-dessus de leurs adversaires. Dominateurs au milieu de terrain, ils se sont procuré un nombre incalculable d'occasions qu'ils n'ont pas réussi à transformer. Les rouge et blanc ont touché la barre sur un corner, raté un penalty et joué la seconde mi-temps en infériorité numérique. Difficile, dans ces conditions, de dépasser le stade des quarts de finale de la compétition la plus prestigieuse de la catégorie U19. De plus, les joueurs de Patrick Cordoba sont tombés sur une équipe sochalienne très bien organisée, avec un gardien de grande classe et des attaquants réalistes. La déception passée, il faudra maintenant retenir ce joli parcours et ne pas oublier que Marseille, Montpellier et Auxerre ont tous les trois mordu la poussière contre la relève ajaccienne. Prometteur pour l'avenir.

ASSOCIU GUARDIA CORSA PAPALE

RETISSER LE LIEN ENTRE LA CORSE ET ROME

Longtemps terre vaticane, la Corse donnait des soldats pour la défense des États pontificaux. Une histoire oubliée qu'Iviu Pasquali s'emploie à faire renaître. Dans cette optique, il a créé, il y a deux ans, l'Associu Guardia Corsa Papale.

«**Je ne suis pas historien**, remarque Iviu Pasquali, président de l'Associu Guardia Corsa Papale, mais cette histoire perdue, dont on trouve pourtant encore trace dans la mémoire collective, m'interpellaient. Avec un groupe d'amis, - Paul Turchi-Duriani, Raphaël Quilici, Yann Vindeaux, Claude Giorgiotti, l'abbé Christophe Boccheciampe, mais aussi avec l'aide précieuse et éclairée d'Antoine-Marie Graziani et de Jean-Baptiste Ricci -, nous avons remonté les couloirs du temps et découvert des choses extraordinaires! Dès les premiers siècles de la Chrétienté, la présence des Corses dans la Garde Papale est attestée. Les liens entre la Corse et Rome étaient très étroits, les soldats de la Garde venaient de toutes les régions, de tous les villages.»

Il y avait même à Rome un quartier corse: le Trastevere. «Les églises qui s'y trouvent en témoignent, poursuit Iviu Pasquali. La basilique San Crisogono d'abord. Les soldats corses de la Garde sont inhumés dans la crypte comme le prouve la présence de nombreuses plaques mortuaires dont une, magnifique, située dans le chœur même de la basilique. Elle fait référence à un colonel Pasquino Corso. La basilique voisine de Santa Agata recèle également des trésors de mémoire: ce sont les Corses qui en 1505, ont été à l'origine de la dévotion à la Madonna Fiumarola. La statue de la Vierge avait été découverte par les marins insulaires qui la ramenèrent dans leur quartier du Trastevere. Depuis, chaque année, le 25 juillet, une très émouvante procession a lieu entre les deux églises, suivie par une foule immense de fidèles. Nous y avons participé, accompagnés de nombreuses confréries venues de Corse et de nom-

breux pèlerins. Nous avons eu la chance de rencontrer Gianpiero Romani, le Governatore de l'archiconfrérie del Carmine qui préside à ces cérémonies. Dans les archives, il a retrouvé des textes anciens qui mentionnent clairement que les Corses étaient à l'origine non seulement de la fête votive mais aussi de la confrérie.» En 1527, lors du sac de Rome, les gardes corses donnèrent d'ailleurs leur vie de manière héroïque pour sauver cette Vierge exposée désormais à Santa-Agata.

Avec la création de l'association des liens plus étroits se sont noués entre notre île et la Ville Éternelle: une grande aventure est en train de naître. L'université de Corse s'est impliquée: un étudiant prépare une thèse, le master 2 en communication a participé à la première aventure. Jean-Charles Marsily, pour Via Stella, a tourné un film sur le sujet. Il sera bientôt présenté. Les confréries corses ont participé à des cérémonies à Rome avec célébration de messes en langue corse et les confréries romaines sont venues assister à des cérémonies dans l'île. Elles étaient d'ailleurs nombreuses à la fête de Saint Joseph, le 19 mars dernier à Bastia. La création d'un musée de la Guardia Corsa Papale est en projet. Il devrait voir le jour à Piedicroce, en Castagniccia. De plus, le 25 juillet prochain, les cérémonies sur le Tibre devraient être plus émouvantes encore: une plaque rappelant l'histoire glorieuse de la Garde corse sera apposée dans la basilique San Crisogono. «*Un juste retour des choses, une reconnaissance pour ces soldats valeureux que la création d'une pyramide d'ignominie voulue par Louis XIV avait discrédités...*» conclut Iviu Pasquali.



Photos Claire Giudici



En effet, l'histoire de la Garde corse du Pape prit fin d'une façon bien triste: en 1662, en pleine querelle entre les partisans de Louis XIV [qui veut racheter pour trois millions et demi de livres la ville de Dunkerque à l'Angleterre] et le « parti dévôt » [Rome, Espagne, Venise, Malte], qui estime que cette somme pourrait être plus utile pour lutter contre l'expansion des Turcs en Méditerranée, des incidents éclatent dans Rome où un nouvel ambassadeur du roi, le duc de Créquy, est arrivé. Ils opposent les gardes de l'ambassade et les gardes pontificaux. Ces échauffourées font des morts, parmi lesquels le page du duc, ce qui met Louis XIV dans une grande fureur. Une enquête est diligentée. Les coupables sont torturés ou pendus, mais Louis XIV ne décolère pas. Il veut laver l'affront fait à son ambassadeur. Par le traité de Pise, signé le 12 février 1664, il obtient que les Corses soient décrétés hors d'état de servir « tant à Rome que dans l'État ecclésiastique » et l'érection d'une infamante pyramide de marbre noir face à l'entrée de la caserne. Cette pyramide sera détruite quatre ans plus tard par le pape Clément IX.

À la suite de cet incident, l'histoire des gardes corses du Pape fut écartée des livres et on en perdit largement la mémoire.

Une mémoire qui renaît enfin. ■ Claire GIUDICI

Corsica, una via romana, diffusions sur France 3 Corse Via Stella le 8 avril à 20h50, le 12 avril à 15h et le 20 avril à 9 h40.

En savoir + : sur Facebook : Associa Guardia Corsa Papale

Pour Internet, sur le site de l'Adecec :

<http://guardia-corsa.adecec.net/la-garde-corse.html>

On fait remonter l'entrée de Corses au service du souverain pontife au XVI^e siècle, pourtant il semblerait que la papauté recrutait des soldats dans l'île depuis bien plus longtemps. Entre 1468

et 1471, la présence de quatre compa-

gnies corses est attestée. Sous les règnes des papes Alexandre VI [1493-1503] et Jules II [1503-1513] ces compagnies sont multipliées passant progressivement à un corps de 600 hommes, puis sans doute davantage encore. Les Corses étaient chargés de la défense militaire, mais également du service de police dans les campagnes et les rues de Rome. On ne sait pas à quelle date exacte ce corps fut organisé, mais sa structuration fut sans doute progressive. C'est sous le pontificat d'Alexandre VII qu'il prend officiellement le titre de Garde corse. Il était composé de 3 ou 4 compagnies, vivant chacune dans une caserne. Entre la Corse et Rome les liens étaient nombreux, et la communauté insulaire dans la ville papale très importante.

REPÈRES

Photos DR

DANSE AVEC LES PROS !

Pour la deuxième année consécutive, la compagnie du Jeune ballet corse organise un grand stage de danse du 5 au 8 mai à Ajaccio.

Réservé aux amateurs, débutants ou confirmés, il est l'occasion de se former auprès de pros..

« Depuis la politique de l'ancien ministre de la Culture, Jacques Lang et l'essor de la danse contemporaine des années 1980, la danse a pris une place en Corse et est devenue prégnante dans toutes les couches sociales et pour toutes les générations. Elle est vectrice d'épanouissement personnel, de structuration de la personne dès l'enfance, d'intégration sociale et d'un vivre ensemble harmonieux. Et elle suscite aujourd'hui un réel engouement avec plus de 3000 enfants qui la pratiquent sur l'ensemble du territoire et une activité de création développée par les compagnies professionnelles insulaires ». Paroles d'experte: Davia Benedetti est docteur en anthropologie, spécialisée sur la danse dans le domaine corse, enseignante à l'Université de Corse. Elle est également danseuse et membre de la compagnie du Jeune ballet corse qui organise à Ajaccio son deuxième grand stage de danse, du 5 au 8 mai. « Les cours sont ouverts à tous les niveaux de danseurs dès 7 ans. Débutants, intermédiaires-moyens et confirmés pourront découvrir et s'essayer de façon artistique et créative à des styles de danse différents: danse classique, répertoire néoclassique, barre au sol, danse moderne, danse contemporaine et ateliers chorégraphiques pour enfants. Les stagiaires peuvent choisir de suivre 1 à 4 cours par jour. Le stage propose aussi des enseignements de haut niveau, de rigueur et de qualité aux danseurs qui souhaitent se former en vue d'une carrière professionnelle ou renforcer leur formation initiale ».

Pour assurer ces cours, l'étoile de renommée internationale Isabelle Ciaravola, qui entre deux master-classes de danse classique au Japon et en Italie fait donc un détour par sa ville natale, Davia Benedetti, Cécile Duvauchelle et Sabrina Oukkal, quatre danseuses professionnelles corses « ayant à cœur de développer la pratique de la danse sur le territoire insulaire ». ■ MG

REPÈRES

Prix du stage : de 80€ à 192€. Association créée en 1987 en vue de développer l'art chorégraphique en Corse, le Jeune ballet corse est devenu en 1998 une structure de formation pré-professionnelle. Visant à permettre aux jeunes danseurs corses un cursus complémentaire aux formations dispensées dans les écoles de danse. Entre 1999 et 2011, la compagnie a vu 114 danseurs participer aux 21 créations dans des registres allant du classique au contemporain, en passant par le jazz et le hip-hop. **Savoir + : 06 22 45 44 96 & portal@jeuneballetcorse.com**

SOLIDARITÉ

TOUJOURS INSEME, TOUJOURS PLUS LOIN



Photo AF

Que retiendrez-vous de 2015 ?

Chaque jour, chaque semaine, chaque mois de nouveaux bénévoles et partenaires sont venus agrandir notre réseau d'entraide. En Corse, mais aussi sur le continent. Je retiendrai aussi l'ouverture de notre bureau d'information et d'accompagnement de Haute-Corse à Montesoro, dans des locaux mis gratuitement à notre disposition par la Ville de Bastia. Inseme est une association régionale qui doit pouvoir offrir le même soutien aux Corses qui vivent d'un côté ou de l'autre de Vizzavona. Désormais c'est chose faite !

Quels sont les objectifs pour 2016 ?

Maintenir notre niveau d'activité en termes d'information et de solidarité mais surtout sécuriser nos missions pour pérenniser notre démarche. Or, à ce jour, aucun financement n'est garanti, l'association vit et se développe au service des familles insulaires en se battant chaque mois pour avoir le budget nécessaire au mois suivant. Nous continuerons à vendre nos produits [calendrier, sacs en toile, bracelets...] et à développer des projets innovants tels que l'arrondi solidaire dans les magasins Casino de Corse ou la vente de gobelets réutilisables au Palatinu et dans diverses manifestations. En parallèle, nous allons travailler à développer des partenariats pluriannuels avec des mécènes privés et les pouvoirs publics. Notamment les collectivités compétentes en matière de social, à savoir les Conseils départementaux et à la CTC. De ce point de vue, le soutien appuyé apporté à notre démarche par Jean-Christophe Angelini, qui représentait le Conseil exécutif de Corse lors de notre assemblée générale de février, a été particulièrement encourageant !

Comment allez-vous maintenir l'activité ?

Nous continuerons à être très présents sur le terrain, notamment via nos antennes locales. Animées par des bénévoles, elles permettent de faire connaître nos activités au plus grand nombre et de récolter des fonds. En 2016, le réseau va s'agrandir. Après la Balagne et Corte-Centre Corse en 2014, puis l'Extrême-Sud en 2015, Inseme va ouvrir une antenne Continent. Ses responsables, Paula Rinieri et Antò Luca, vont multiplier notre présence dans différentes manifestations -Salon du Livre corse de Marseille, Journées corses d'Aubagne, Antibes, Hyères... Nous poursuivrons bien sûr la mission d'information qui doit demeurer l'activité principale de l'association. En plus de l'accueil téléphonique et physique assuré dans nos bureaux, nous avons commencé à organiser des permanences de terrain, notamment à Prunelli-di-Fium'Orbu, grâce au partenariat conclu avec la commune. ■ **Propos recueillis par Marie GAMBINI**

L'association Inseme a connu une année 2015 plus que positive, et accroît encore son réseau en 2016. Rencontre avec sa présidente, Laetitia Descoïn-Cucchi

Prochaines manifestations de soutien à Inseme : le 16 avril à la CCAS de Porticcio, journée de solidarité organisée par la section Jeunes agents d'EDF: jeux, spectacles, buvette, snack et loto. Par ailleurs, du 3 au 8 juin, le team Aventura corsa va courir le Corsica raid aventure pour l'association. Inseme en 2015 c'est : 33 manifestations organisées en Corse et sur le continent. 409 personnes ayant bénéficié d'un accompagnement personnalisé. 371 aides financières délivrées pour un montant de 74 420 €. 6 337 pages web vues chaque mois. 5 430 fans Facebook. 617 abonnés Twitter. **Savoir + : www.inseme.org**

AJACCIO

■ LA SÉQUENCE CORSE

Jusqu'au 3 juillet. Maison Bonaparte.

☎ 04 95 21 43 89 & musees-nationaux-malmaison.fr/musee-maisonbonaparte

L'exposition retrace les circonstances, le contexte et les moments forts du tournage du *Napoléon* d'Abel Gance en Corse au printemps 1925.

■ NAPOLÉON III ET FRANCESCHINI-PIETRI

Jusqu'au 9 mai. Palais Fesch, musée des Beaux Arts.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Jean-Baptiste Franceschini-Pietri fut l'homme de confiance de Napoléon III. Photographies et effets personnels retracent son intimité avec la famille impériale.

■ ROSSELLA BELLUSCI: PARCOURS DE LUMIÈRE

Jusqu'au 9 mai. Palais Fesch, musée des Beaux Arts.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Rossella Bellusci expose ses photographies en relation directe avec un certain nombre de tableaux et sculptures issus des collections du musée.

■ CPES PRÉPA

Jusqu'au 28 mai. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Exposition des œuvres réalisées par les élèves de la classe CPES Arts de Sartène, classe préparatoire aux grandes écoles d'art, créée en 2013.

■ PATRIZIA GATTACECA

Le 9 avril, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 21 41 15 & www.aghja.com

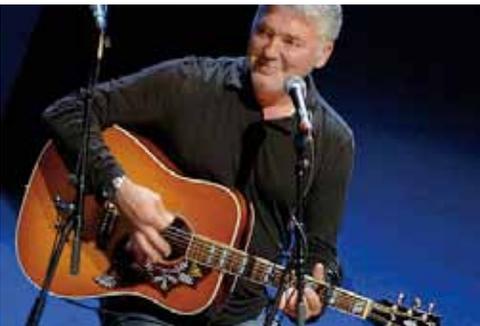
Ambiance pop, chansons intimes, joyeuses ou mélancoliques, saupoudrées d'électro ou acoustiques. L'album *Passagera* offre encore une fois, avec sincérité, un hymne à la vie dans son mouvement.

■ ERIC MATTEI

Le 15 avril, 20h. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Il chante l'amour, la mort, l'histoire de l'île, ses traditions, ses hommes et leurs préoccupations, sur des musiques qui ne connaissent pas de frontière. Dîner-spectacle.



■ DE L'ENFER AU PARADIS

Le 16 avril, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Inspiré de *La Divine comédie*, un spectacle conçu par Emiliano Pellisari, inventeur d'un art chorégraphique aérien, au croisement de la danse, de l'illusionnisme et du cirque.

BASTELICACCIA

■ JEAN-CHARLES PAPI

Le 8 avril, 21h. Salle des fêtes.

☎ 06 18 68 10 93

L'auteur-compositeur-interprète présente son nouveau spectacle intitulé *A l'infini* à *aldilà*, fruit de toutes ses rencontres et de son parcours. Concert acoustique.

BASTIA

■ BASTIA À L'HEURE DU MUET

Jusqu'au 15 avril. Archives départementales.

☎ 04 95 55 55 81

Une évocation des débuts du cinéma à Bastia à travers photos, affiches, publicités provenant pour beaucoup des archives des cinémas le Femina et le Splendor.

■ QUINZAINE DU CINÉMA BRITANNIQUE

Juqu'au 12 avril. Le Studio.

☎ 04 95 31 12 94 & www.studio-cinema.com

Du rire aux larmes, une sélection de films représentatifs de la récente production britannique. Projétés en VOST, of course!

■ ROSE

Les 8, 9 (20h30) et 10 avril (18h). Petit théâtre de l'opéra.

☎ 07 52 02 65 54

Depuis *Rose*, en 2006, 3 albums ont suivi. Dans le dernier, *Pink Lady*, la chanteuse - qui écrit et compose également - prend un virage un peu plus rock.

■ MUSIC TRAVELLING

Le 9 avril, 21h. L'Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & beta.bastia.corsica

De Chaplin à Tarantino, un spectacle composé de thèmes de bandes originales de films américains interprétés en live, avec un narrateur et une illustration visuelle [extraits ou photos de films].

■ DE L'ENFER AU PARADIS

Le 14 avril, 20h30. Théâtre municipal.

☎ 04 95 34 98 00 & beta.bastia.corsica

Danseuses et danseurs évoluent en apesanteur, créant des figures irréelles. Inspiré des féeries baroques et puisant dans les possibilités technologiques actuelles, ce spectacle d'Emiliano Pellisari, s'inspire de *La Divine comédie* de Dante.



■ TRAHISONS

Les 9 (21h) et 10 (15h) avril. Fabrique de théâtre.

☎ 04 95 39 01 65 & www.theatrealibi.com

À intrigue classique (monsieur, madame, l'amant de madame) traitement inhabituel: on part du dénouement pour remonter aux débuts. Une pièce d'Harold Pinter par le collectif flamand tgSTAN.

■ ZINZI VS PYTHÉCAROS

Le 9 avril, 20h30. Théâtre San Angelo.

☎ 06 61 23 56 17

Sur des thèmes fournis par le public, un match d'improvisation théâtrale qui oppose la troupe bastiaise I Zinzi à la troupe d'Arnouville, les Pythékaros.

■ DISPERSION

Le 12 avril, 20h30. L'Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & beta.bastia.corsica

Encore une pièce d'Harold Pinter sur le triangle « mari-femme-amant » ? Cette fois, l'amant n'existe qu'à travers l'aveu de l'épouse infidèle. Vérité ? Fantôme ? Traumatisme ? Avec Carole Bouquet et Gérard Desarthe.

BIGUGLIA

■ PHILIPPE ANTONETTI

Jusqu'au 23 avril. Espace culturel Charles Rocchi.

☎ 04 95 34 86 95 & www.espaceculturelbiguglia.com

Avec *C'era una volta in Corsica*, Philippe Antonetti peint des faits historiques survenus, possibles ou à venir, traités à la façon du polar, du western ou du péplum.

■ RÉCITAL INSTRUMENTAL

Le 9 avril, 20h30. Centre culturel Charles Rocchi.

☎ 04 95 34 86 95 & www.espaceculturelbiguglia.com

Le pianiste Olivier Cangelosi et l'Ensemble Magellan interprètent des airs de Beethoven, Fauré, Mozart, Bellini, Verdi, Rossini et Offenbach.

■ I MANTINI

Le 15 avril, 20h30. Centre culturel Charles Rocchi.

☎ 04 95 34 86 95 & www.espaceculturelbiguglia.com

Le duo guitares et voix formé par Daniel Vincensini-José Oliva mêle à plaisir chant moderne, traditionnel, polyphonique, reprises, créations et... macagna !

CORTE

■ SILENCES

Jusqu'au 30 avril. Nouvelle bibliothèque universitaire.

☎ 04 95 45 02 86

Dans l'ancienne bibliothèque universitaire, Dominique Degli Esposti a photographié le quotidien feutré des étudiants, montrant la solitude du processus d'apprentissage.

■ SOGNU STUDIENTINU

Le 13 avril, 20h30. Spaziu Natale Luciani.

☎ 04 95 45 00 78 & www.univ-corse.fr

Sous la direction de la comédienne Corinne Mattei, les étudiants de la filière des arts du spectacle présentent une création collective à partir de textes classiques ou contemporains mais aussi d'extraits de films.

MARIGNANA

■ ORIENTE

Le 16 avril, 21h. Salle Maïstrale.

☎ 04 95 21 19 70 & www.associau-scopre.com

Fondé en 2005, le groupe réunit des chanteurs et musiciens (guitare, basse, violon piano/claviers, percussions) dont les créations mêlent chant corse, musique irlandaise et musique baroque.

MIGLIACCIARU

■ LA DOUBLURE

Le 15 avril, 20h30. Salle Cardiccia.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.f

Au soir de sa vie, Casanova égrène ses griefs contre celui qui l'a toujours doublé auprès des femmes: Mozart! Une pianiste et une chanteuse lyrique accompagnent ce monologue signé Paul Desanti.

PORTO-VECCHIO

■ LES ANANIMOTS

Le 9 avril, 17h. Centre culturel.

☎ 04 95 72 18 18

Caméleon, batrachien, hérisseur, coqinelle, crocopuce: 5 animaux un peu bizarres qui vivent dans les livres, se nourrissent de mots. Et 5 histoires sur la singularité et la peur des autres et de soi-même. Entrée libre.

■ KINOPOLSKA

Le 15 avril, à partir de 18h30. Cinémathèque de Corse.

☎ 04 20 20 20 01 & casadilume.corse.fr

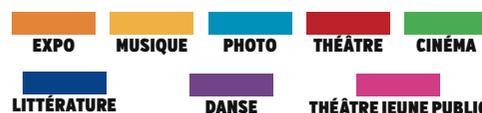
Premières rencontres du cinéma polonais en Corse, organisées en partenariat avec l'association corso-polonaise Platforma et le Consulat de Pologne à Lyon. À 18h30, *Body/Cialo* de Malgorzata Szumowska ; à 21h, *Bogowie* de Lukasz Palkowski.

■ CARMEN

Le 16 avril, 21h. Centre culturel communal.

☎ 04 95 72 18 18 & www.porto-vecchio.fr

Le Ballet flamenco de Madrid présente sa version de la *Carmen* de Bizet. L'image de la garce capricieuse et fatale laisse place à celle d'une rebelle qui fait face aux interdits de son temps. Chorégraphie: Luciano Ruiz et Sara Lezana.



LICENCE PRO

FORMATION EN UN AN

JOURNALISTE PRESSE ÉCRITE / WEB FILIÈRE PRESSE DE PROXIMITÉ

en partenariat avec le Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale



Date du concours

10 mai 2016



Conditions d'accès

Bac +2 ou 120 ECTS



ÉCOLE

SUPÉRIEURE

DE JOURNALISME

DE LILLE

ÉCOLE
SUPÉRIEURE
DE JOURNALISME
DE LILLE

INSCRIPTION AVANT LE 26 AVRIL SUR

www.esj-lille.fr